

Nous voulons que les ordres et les corps de l'Etat, que les conseils de la nation dans toutes les administrations et à tous les degrés, soient *laïques*, c'est-à-dire composés uniquement de *laïques*, avec l'exclusion des personnes ecclésiastiques et de l'esprit *clérical*. Nous voulons une législation *laïque*, c'est-à-dire *indépendante* de la foi chrétienne, des préceptes de la révélation, des lois de l'Eglise. Et en effet, la *sécularisation des lois, des conseils et des ordres publics, de toute l'administration* doit suivre la sécularisation de l'Etat.

Remarquons-le, le libéralisme a toujours et partout fait les plus grands efforts pour conquérir l'Etat ; car, cette conquête doit devenir entre ses mains l'instrument de toutes les autres et de son triomphe définitif. Dans son plan en effet, l'Etat *sécularisé* doit travailler à la *sécularisation universelle* et faire une guerre acharnée au cléricalisme ou à l'Eglise, jusqu'à l'entière abolition du règne de Dieu sur la terre. L'Etat *laïque*, en effet, affecte bientôt de mettre la religion révélée au rang des fausses religions, de traiter l'Eglise de Dieu comme les sectes créées par l'homme ; il revendique la souveraineté sur " les religions " et sur " les Eglises " ; les sectes ne font pas difficulté de se soumettre à l'Etat ; celui-ci, de concert avec elles, combat avec acharnement l'ordre surnaturel établi par Dieu dans la véritable Eglise.

Il est une institution dont le libéralisme envie la conquête, presque autant que celle de l'Etat, c'est l'école. Jésus-Christ a appelé à lui les petits enfants ; l'Eglise a toujours eu une extrême sollicitude pour former leur esprit et leur cœur ; elle s'est appliquée de tous temps à ouvrir des écoles, à y placer des maîtres pieux, à y introduire des livres religieux, à imprégner tout l'enseignement de l'esprit chrétien. Le libéralisme est partisan, comme l'Eglise, de la multiplication des écoles ; mais les écoles qu'il veut, ce sont des écoles *neutres, indifférentes, laïques* ; tous ces termes sont synonymes. Quand il est maître de l'Etat et que la nation n'a plus de religion, comme aux Etats-Unis de l'Amérique du nord, il établit des écoles *publiques* ou *nationales*, qui ne sont, comme la nation elle-même, d'aucune religion. Là où il y a encore une religion d'Etat, il poursuit l'établissement de l'*instruction laïque* ; afin que tous les enfants soient condamnés à ce régime, sans que la pauvreté des parents puisse être une excuse, il veut que l'instruction soit *gratuite* et *obligatoire*. Que d'acharnement depuis cinquante ans dans le monde entier pour l'établissement de l'*instruction gratuite, obligatoire et laïque*, pour la création des écoles *publiques et nationales* !

Mais il faut que la famille elle-même cesse d'être chrétienne.